

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : Jacques Steiner

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1952, tome 50, p. 73

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## M. JACQUES STEINER

Avec la plus douloureuse consternation, nous avons appris qu'un de nos jeunes Anciens avait perdu la vie au cours d'un accident de montagne. M. Steiner avait pris part à un camp de ski dans la région de Zermatt. Ces incomparables vacances hivernales au sein d'un des plus beaux paysages de nos Alpes valaisannes touchaient à leur fin, les jeunes universitaires allaient quitter les vastes champs de neige des pentes de Findelen lorsque leur camarade aborda, semble-t-il, un virage qu'il dut manquer et où il fut entraîné dans une chute d'une trentaine de mètres. Avant même d'arriver à l'hôpital de Brigue où on voulait le conduire, il succomba à une fracture de la colonne vertébrale. C'était le 5 janvier dernier ; le défunt n'avait que vingt-deux ans.

Fils d'un médecin de Leysin, Jacques Steiner fit ses études classiques chez nous, du Cours de Français (1941-42) jusqu'à Philosophie inclusivement (1948-49). Ses professeurs et ses condisciples unanimes peuvent témoigner de la sympathie qu'ils éprouvaient pour cet étudiant d'excellente éducation et dont l'exquise délicatesse et la modestie conquéraient les cœurs.

Tout naturellement, il se destinait à suivre la carrière de son père et était inscrit à la Faculté de médecine de Lausanne. Là aussi, on ne tarda pas à remarquer la noblesse d'âme de ce jeune universitaire dont, au cours de la cérémonie funèbre, il sera dit qu'il était « doucement sociable, tout pénétré du sens de l'action, du devoir et du dévouement ».

Nous ne doutons pas que le sillage de lumière que Jacques Steiner laisse après lui soit pour ses infortunés parents et pour tous ceux qui l'ont connu une profonde consolation au milieu de ce dur chagrin.

G. R.